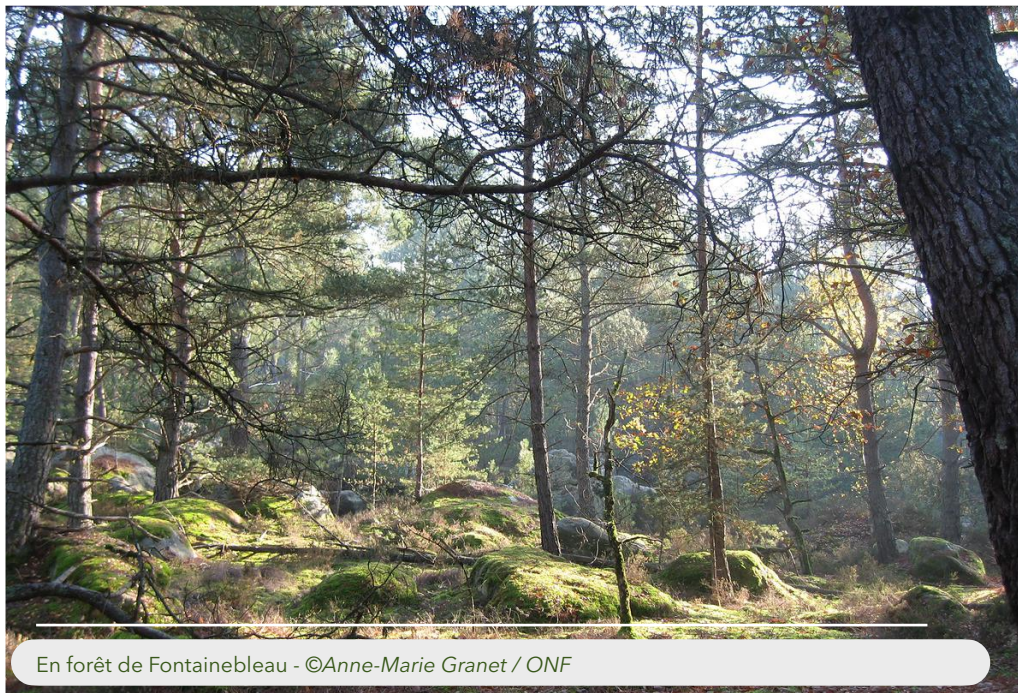


Halte ! Haïku

Ce qu'est un pin, apprends-le du pin. Bashô (1644-1694)



En forêt de Fontainebleau - ©Anne-Marie Granet / ONF

**Balade-
haïku
d'été**

21 juin

Cette année, notre balade-haïku d'été coïncidera avec le solstice, le 21 juin, dans la forêt de Fontainebleau.

Le jour le plus long sera propice à la marche, à l'observation et à l'écriture.

Entre lecture de paysages, haltes d'écriture et partage de textes, nous explorerons l'esprit du haïku : une forme brève de 5/7/5 syllabes, disponible au monde, aux saisons et à l'instant fugace.

Balade-haïku d'été Encadré pratique

Où ? Forêt de Fontainebleau.

Quand ? Dimanche 21 juin, 9h30 à 17h environ.

Pour qui ? Ouvert à toutes et tous.

À prévoir ? De quoi écrire, tenue adaptée à la météo, pique-nique tiré du sac.

À quoi s'attendre ? Animation en duo (C. Rouanet, C. Tortel), découverte du haïku, lectures, temps d'écriture et marche contemplative.

Déplacement ? covoiturage depuis Paris et Sens.

Participation ? Libre, au chapeau.

吟行 (ginkô)

balade-haïku

Haïkus de printemps, p. 2, 3 & 4 ➔

Bois Bruneau, au nord-ouest de Sens, dans le Gâtinais, le 2 mai 2026. Une forêt de futaie variée et dégagée.

À gauche des alignements de Douglas, qui servent pour les constructions en bois. Ils sont parfois attaqués par les scolytes, un insecte parasite qui pond sous l'écorce, laissant des traces ressemblant à un **tatouage**, et bloque ainsi la circulation de la sève, entraînant la mort de l'arbre. Dans la documentation, on rencontre même des scolytes **typographes**, leurs traces rappelant la forme des lettres de l'alphabet.

Ivresse du chevreuil

Des petites pousses très vertes et très fraîches font le bonheur des chevreuils. Ils en raffolent au point que, lorsque ces pousses ont fermenté, ils en deviennent littéralement ivres.

Nous portons les yeux sur robinier, faux acacia, dont les abeilles font leur miel.

Alors que nous - mais nous ne le savons pas encore - ferons notre miel de tous ces mots qui nomment les êtres vivants alentour.

Nous approchons de l'**ourlet de la forêt**, cette lisière d'herbacées entre un terrain dénudé et la forêt elle-même. À droite, qui domine ces herbes de sa taille, une **renouée du Japon** (*Reynoutria japonica*), son nom faisant référence à l'aspect de sa tige aux nœuds très renflés. Elle est considérée comme une plante



Lumière du soir / voyage au Néolithique / halte haïku !

La citation

« Seuls les lichens vivants m'intéressent en raison des beautés que j'y trouve et de leur impressionnante puissance de vie. »

Camillo Sbarbaro, *Le paradis des lichens*, trad. de l'italien par Jean-Baptiste Para, éditions Rehauts, 2025.

Apéro à la trouspinette

envahissante, elle aime les sols acides et les dépôts d'ordures et peut se nourrir de métaux lourds qu'elle fixe (plomb, cadmium, nickel, chrome). Elle est un bio-indicateur de sols perturbés.

Plus loin les épines noires de la **trouspinette**, jeunes pousses du prunellier, utilisées pour fabriquer cet apéritif. À l'heure du pique-nique, nous croisons quatre apiculteurs venus récolter leur miel de colza, fruit du travail de 270 ruches.



« Cette année, la récolte est bonne », annoncent-ils...

carnet de terrain poétique (suite)

À quoi cela sert-il d'être poète
seul quand on peut l'être à
plusieurs ?

Lors d'une halte, cette question
est posée : pourquoi le haïku
traditionnel compte 5/7/5
syllabes ? Origine mystérieuse
de cette métrique. Céline
rappelle ce mot de Verlaine :

« *Dans le vers,
préfère l'impair* »

De cette balade-haïku de
printemps, tirons
provisoirement trois leçons :

**1. Dans le lieu, il y avait un
lieu :** la forêt nous a offert la
découverte d'un polissoir du
Néolithique et de son
environnement.

**2. Dans la langue, il y avait
une langue :** la langue qui
nomme les vivants de la forêt
prépare la langue de
l'écriture poétique.

**3. Dans le temps de la
balade, il y avait un autre
temps,** celui des haltes, long,
silencieux, contemplatif...
puis actif dans l'écriture.



Nous avons besoin
vitalement de prose,
puisque les activités
pratiques prosaïques
nous font survivre.

Mais déjà souvent,
dans le règne animal, les
activités du survivre
(chercher la nourriture, la
proie, se défendre contre
les dangers, les
agresseurs) dévorent
souvent le vivre, c'est-à-
dire le jouir.

Aujourd'hui, sur la Terre,
les humains passent le
plus gros de leur vivre à
survivre.

Il nous faut œuvrer
pour que l'état second
devienne premier. Il faut
tenter de vivre, non
seulement pour survivre,
mais aussi pour vivre.
Vivre poétiquement, c'est
vivre pour vivre. »

**Edgar Morin, Anne
Brigitte Kern, Terre-
Patrie, Seuil, 1993**

Edgar Morin
Anne Brigitte Kern



Terre-Patrie

Seuil

Halte! Haïku n°16,
édition Christian Tortel.

涼風や

虚空に満ちて

松の声

La brise fraîche
emplit le vide du ciel
de la rumeur du pin

Uejima Onitsura
(1661-1738)

traduction Roger Munier

Balade de printemps • Florilège



*Troisième halte
autour d'un polissoir du
Néolithique*

Traverser le bleu
à grandes enjambées
chenille oméga
Roch



Mousse sur le rocher
vue de loin une forêt
je suis Gulliver
Christophe

*Première halte
devant une barrière de
chemin forestier*

La branche s'étonne
une chenille se trémousse
robe de printemps
Evelyne

Danseuse funambule
paysage d'origami
réveil enivrant
Clotilde

Le soir vient la pluie
tous les troncs en résonance
tambours battants
Marie

الأشجارُ تُعانقُ السَّمَاءَ الزَّرْقَاءَ
الهَوَاءُ يُدَاعِبُ الوَرْدَةَ
النَّحْلَةُ تُرْقِصُ مَعَهَا

L'arbre enlace le ciel
l'air caresse la rose
danse avec l'abeille
Raafat

*Deuxième halte
à l'ourlet de la forêt*

Grains de blé vert tendre
bien rangés dans leur fourreau
à l'assaut du ciel
Céline

Blé dans son manteau
rythme le compteur d'écus
précieux bouton d'or
Evelyne

Sourire vertical
en chaque tronc une fente
déploie ta fougère
Marie

Tiens ! un arbre tombe
à l'ourlet de la forêt
le chant du coucou
Christian

Le bois coloré
du champignon charognard
azur bord de mer
Roch

Renflements et bosses
ronces, loupes, bourrelets et gale
le monde me cabosse
Christophe

بَعْدَ العَصْرِ فِي العَايَةِ
سِيْمْفُونِيَّةٌ مِنْ ألْحَانِ الطُّيُورِ
رُوحِي هِيَ الإيقَاعُ

Après-midi dans la forêt
symphonie de chants d'oiseaux
mon âme en est le rythme.
Raafat